Monsieur le Webmestre, chers visiteurs,

Ni autruche ni politique pour moi en ce long week-end : j'ai voulu me consacrer un peu à ma famille, ce qui est bien rare. J'espère que chacun voudra bien pardonner cette audace.

Je voudrais revenir sur le terme que vous utilisez dans vos billets, où vous parlez hâtivement de « réouverture » de la décharge du Défens. Cette décharge, fermée par mon prédécesseur au printemps 1995, n'a jamais été réouverte. Une tolérance ponctuelle s'appliquait, à la fin des années quatre-vingt dix, à l'occasion des travaux communaux : il a pu, à cette époque, être concédé aux entreprises qui les opéraient de vider leurs déchets inertes sur le site.

Chacun dupliquant les clés sous le manteau, cet usage a malheureusement perduré, et les photographies que vous avez publiées sont sans ambiguïté sur ce sujet. J'ignorais effectivement ces agissements, mais cela ne change guère le problème : j'aurais dû le savoir et j'en suis donc responsable. Je m'en entretiendrai avec l'entreprise en question dès ce lundi matin.

Malheureusement, les entreprises ou particuliers peu scrupuleux déversent en permanence depuis 1995 toutes sortes de déchets sur ce site : les zodiacs ou cuisinières que M.Ratcliffe a photographiés, et dont je suis persuadé qu'ils ne proviennent pas de l'entreprise en question, ne sont hélas qu'un exemple de ce que nous y découvrons de façon presque hebdomadaire.

Aussi, seule une réhabilitation globale et radicale du site peut mettre fin à ces agissements : j'ai le plaisir à cet égard de vous annoncer que la commune de Callian est en discussion très avancée avec un opérateur de dimension nationale en vue de la mise en place d'une centrale solaire photovoltaïque sur trois ou quatre hectares à partir du cœur du site aujourd'hui en cause.

Espérant avoir ainsi utilement contribué au débat public, je vous prie de bien vouloir admettre sur ce blog un témoignage non anonyme.

Bien citoyennement vôtre,

François Cavallier